

Merci de respecter la mise en forme de ce document (police, caractères, marges, etc)

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : CRETEIL

Type de réunion

Réunion de lycée professionnel public

Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation

CONSTAT : SENS, SIGNIFICATION, OBJECTIFS DE L'ECOLE AUJOURD'HUI.

1- Rappelons, tout d'abord, la finalité de ce débat :

Il s'agit d'amender, d'actualiser ou de refonder la loi d'orientation de 1989 :

- 80 % d'une classe d'âge en terminale.
- Aucune sortie du système éducatif sans diplôme.
- L'élève au centre du système éducatif.
- Le droit au projet personnel de formation et d'orientation.

Consultation nationale afin d'élaborer une nouvelle loi d'orientation.

2- Mise en perspective des trois questions posées (cf. ci-dessous).

Cette mise en perspective peut se faire par le biais de quatre autres questions :

- Quel est le **sens** que les élèves donnent à l'école ?
- Qu'est-ce que l'école **valorise** majoritairement aujourd'hui ?
- Qu'est-ce qui pourrait favoriser une **meilleure réussite** de l'école ?
- Quels sont les **objectifs** que l'école peut se donner pour mieux réussir ?

Aujourd'hui l'école a **peu de sens** pour les élèves. Le savoir est une entité sans vie. Le rôle de l'enseignant est de lui redonner vie. Cette compétence ne se transmet plus entre les générations d'enseignants et cela pose la question de la teinture universitaire généralisée de la formation des professeurs.

Aujourd'hui, l'école **valorise un rapport au savoir** qui permet de se distinguer dans un champ social, d'accroître son identité sociale bien plus qu'un rapport au savoir qui permet de maîtriser son existence, de comprendre le monde. Ceux qui réussissent se sont ceux qui connaissent les questions, mais surtout ceux qui savent les anticiper et qui vivent le savoir non pas comme une réponse à ces questions, mais comme une occasion de se distinguer dans le champ social.

Aujourd'hui, l'école **valorise un rapport aux performances**. Celui-ci inclut la capacité à ne pas se motiver sur la réussite, puisqu'au cours des études les notes ne cessent de baisser. Cela nous indique que la réussite est davantage liée au fait de se distinguer des autres qu'à ce que l'on sait ou ce que l'on voudrait que soient l'intelligence et le mérite.

Aujourd'hui, l'école **valorise un certain rapport à l'institution**. L'orientation se fait davantage sur des comportements que sur des résultats. A résultat égal, celui qui est perçu comme adapté à l'école réussira mieux que celui qui est considéré comme inadapté et qui peut même être exclu de la structure.

Favoriser la réussite de l'école, ce pourrait être prendre en compte les causes, très largement analysées, de l'échec scolaire. On sait que les élèves qui réussissent sont ceux auxquels on ne donne pas forcément d'information sur les programmes, ceux auxquels on demande de réfléchir, qui sont capable d'auto-évaluation, ceux dont on valorise les réussites, auxquels on demande de reformuler avant de les juger et de les sanctionner, ceux, enfin, auxquels on demande de se poser des questions plutôt que de donner des réponses. Or, c'est justement l'inverse que fait l'école qui informe, explique directement, évalue de manière extérieure, souligne les échecs, juge et sanctionne, demande des réponses.

Les **objectifs que l'école peut se donner pour réussir** passent par la pratique et l'apprentissage de la probité intellectuelle, le sursis à l'acte, qui donne le temps de penser et évite la violence, mais aussi la

prise de risques, toujours vrai devant un problème ou une difficulté. La formation de compétences semble également indispensable, mais elle doit se faire dans une logique d'appropriation qui permet de repérer la structure d'une situation-problème et d'y corréler les outils cognitifs adéquats. Enfin et surtout, il faudrait que l'école n'apprenne pas seulement ce qui permet de réussir à l'école.

06 Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Mots clés : orientation, polyvalence, primaire/collège.

Constat : c'est au collège que la diversité des élèves se creuse et s'accroît. Même si le collège n'en est pas responsable (les causes de cette diversité lui sont souvent extérieures), c'est à ce niveau qu'elle peut commencer à être prise en compte et atténuée. Le lycée professionnel, en particulier, connaît bien cette diversité et y fait face de manière globalement positive, mais il n'a pas à prendre en charge seul les élèves qui, par leur « diversité », se sont rendus inaptes à l'enseignement général.

Orientation : elle se fait souvent par défaut et est la marque de l'inadaptation de l'école à la diversité des élèves. À l'heure actuelle, il semble indispensable de réfléchir au moyen de mettre en place une organisation permettant un véritable choix entre les trois voies (générale, technologique et professionnelle). Ce n'est pas le cas dans le collège d'aujourd'hui qui privilégie l'enseignement général.

Polyvalence : les difficultés commencent au collège. La rupture avec le primaire est trop importante. L'indépendance et même la compétition entre les disciplines n'est pas bonne. La polyvalence des enseignements pourrait être positive, mais aussi la possibilité d'enseigner devant un même groupe d'élèves à deux enseignants de disciplines différentes. La polyvalence des enseignements permettrait également de mieux définir les savoirs fondamentaux à acquérir au collège.

Primaire/collège : Il y a rupture pour l'élève entre le primaire et le collège. Il faut adoucir cette rupture entre autres en assurant par la polyvalence des enseignements une adaptation plus douce au passage d'un enseignant à plusieurs enseignants. Mais il faut également que l'enseignement de collège s'inscrive davantage dans la continuité par rapport au primaire. Cela semble indispensable pour l'acquisition des savoirs fondamentaux.

Propositions :

- Revenir à **un enseignement de polyvalence en collège** et travailler à deux ou même trois enseignants différents devant un même groupe d'élèves.
- Assurer, par le **soutien, le redoublement** ou tout autre mode à inventer une véritable prise en compte des difficultés d'adaptation des élèves.
- Rééquilibrer les enseignements au collège pour que celui-ci soit le lieu d'une véritable acquisition des savoirs fondamentaux et d'une véritable **approche des enseignements généraux, technologiques et professionnels.**

07 Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?

Mots clés : collège, orientation.

Constat : l'orientation en lycée professionnel se fait le plus souvent par l'échec et concerne essentiellement des élèves peu adaptés à l'école. Par ailleurs, la distinction fortement marquée entre la seconde générale et technologique et la seconde professionnelle défavorise encore la voie professionnelle, tout comme la difficulté de la poursuite d'études post-Bac. Enfin, le fait que le lycée professionnel soit le lieu d'accueil prédestiné des élèves aux comportements asociaux achève de discréditer la voie professionnelle.

Collège : C'est au collège que se forge l'image négative de l'enseignement professionnel. C'est donc au collège qu'il faut donner la même place à l'enseignement technologique, professionnel et général pour qu'aucune de ces filières ne soit dévalorisée.

Orientation : Les conseillers d'orientation ne suffisent pas pour donner une information satisfaisante sur la voie professionnelle. La nécessité d'organiser dès le collège une véritable approche de cette filière et des métiers auxquels elle donne accès semble donc indispensable. Cette information doit également être affinée en lycée professionnel. Par ailleurs, la carte des formations devrait être travaillée de manière à éviter le plus possible que les choix des élèves se fassent selon des critères géographiques.

Propositions :

- Introduire dès la 6^e l'**enseignement technologique et professionnel**.
- Développer dès la 4^e l'**alternance collège/lycée professionnel**.
- Créer une véritable 2^e de **détermination à l'enseignement général, technologique et professionnel**.

09 Quelles doivent être les fonctions et les modalités de l'évaluation des élèves, de la notation et des examens ?

Mots clés : diplôme, CCF.

Constat : Dans les entreprises le diplôme reste l'élément de référence du recrutement. Le taux de réussite n'augmente pas, quel que soit le mode d'évaluation. La crainte de voir le diplôme dévalué par la généralisation du CCF, l'examen final comme gage de qualité restent une réalité chez beaucoup d'enseignants.

CCF : il n'y a pas d'inquiétude à avoir sur la valeur du CCF. Il s'appuie sur un référentiel et des compétences à obtenir. Ce mode d'évaluation est donc le même que celui utilisé dans l'obtention d'un examen terminal. De plus il n'est pas en contradiction avec le principe de la validation des acquis. Il ne faut pas le confondre avec le contrôle continu.

Diplôme : le diplôme reste essentiel dans le monde professionnel comme pour l'élève, sa famille et les enseignants. Par ailleurs, sa nature nationale est un gage d'égalité et de contrôle de la valeur du CCF.

Propositions :

- **Développer le compromis** actuellement adopté en lycée professionnel et organisé autour du **CCF et de l'examen ponctuel**.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Développer le compromis CCF/examen ponctuel pour l'obtention du diplôme

2 Polyvalence des enseignements au collège et développement de l'enseignement professionnel.

3 Rééquilibrer les filières générales, technologiques et professionnelles.